

Lettre de Katherine Hurlbert à Émile Zola du 18 décembre 1897

Auteur(s) : Hurlbert, Katherine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Citer cette page

Hurlbert, Katherine, Lettre de Katherine Hurlbert à Émile Zola du 18 décembre 1897, 1897-12-18

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7920>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1897-12-18](#)

AdressePalazzo Sciarra, Rome

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien à Zola suite à la parution de la *Lettre à la jeunesse*.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG HURLBERT 1897_12_18

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 01/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Décembre 18. 97

Palazzo Sciarra,
Roma.

Monsieur

913

Il vient de lire votre
lettre aux étudiants du quartier
Latins, et je ne puis pas m'abstenir
de vous dire combien je vous
honore, combien je vous salue
pour le part que vous prenez
dans cette tragédie. On n'a pas
appelé "La Question d'Espagne"
je sais combien est précieux votre
temps, et je voudrais dire seule-
ment qu'il y a ici à Rome une

ingratitude, des gens pleins d'honneur
pour le sort de la pauvre qu'on
croit innocent, et de sympathie
pour la pauvre femme, condamnée
à l'exil pour celui qu'elle aime.
des tortures atroces!

Je voudrais vous prier de n'être
pas découragé, de continuer dans
ce bon chemin, même au temps
du procès du capitaine Heyfuss.
J'étais convaincue qu'il n'était
pas coupable. Maintenant je prie
nuit et jour que le bon Dieu
accorde à vos efforts le succès
qu'ils méritent. Tout le monde ici
est de votre avis, et la foule de

vos admirateurs s'accroît de jour en
jour.

Adieu cher Monsieur, je vous prie
les assurances de l'estime la plus
grande de

Votre obéissante

Katherine Hubert.